



L'un des oliviers centenaires d'Oliete. Adopter un de ces arbres permet au parrain de récupérer deux litres d'huile d'olive et de contribuer au sauvetage écologique et social de la région. DR

# Adopter un olivier pour sauver tout un village

## Une ONG espagnole lutte pour préserver un écosystème en danger et éroder l'exode rural

Patricia Peiró  
El País, Espagne

Peu de choses sont aussi mortelles que de sombrer dans l'oubli. C'est pour cette raison que les oliviers d'Oliete, dans la province de Teruel, au nord de Valence en Espagne, étaient en train de disparaître jusqu'à il y a quatre ans. Victime de l'exode rural, ce petit village de 300 âmes est entouré par ces arbres. La plupart des habitants en possèdent même plusieurs sur leurs terres. Situés dans l'une des régions les plus dépeuplées d'Europe, les 100 000 oliviers centenaires d'Oliete étaient condamnés à l'extinction, avant qu'une centaine de parrains et marraines ne viennent à leur secours.

Alberto Alfonso, 41 ans, est l'un des nombreux enfants du pays à être partis en quête d'emploi à la ville (dans son cas, Barcelone). Mais il rentrait chaque année à Oliete, pour la récolte des olives dans la ferme familiale. En 2013, il est frappé par le manque d'entretien des champs d'oliviers voisins. Personne ne semblait s'en occuper; 70% des arbres étaient à l'abandon. «Il m'a dit: ce village est en train de mourir, on doit faire quelque chose», raconte Sira Plana, 40 ans, petite-fille de celui qui fut le vétérinaire du village dans

les années 50. Ses parents ont eux aussi émigré vers Madrid. Tous deux lancent ainsi l'ONG Apadrina un olivo (Adopte un olivier), qui cherche à créer des emplois à Oliete, à sauver l'écosystème local centenaire et redynamiser une région moribonde.

«La diminution de la population est l'une des préoccupations majeures du monde rural et ils aident à la freiner»

Ramiro Alfonso Maire de Oliete

L'envie est là, mais les fonds manquent pour concrétiser leur objectif; la plupart des oliviers qu'ils tentent de sauver ne leur appartiennent pas. La plupart de leurs propriétaires, qui en avaient hérité, ont quitté la région et n'ont ni l'envie ni le temps de revenir en prendre soin. «Nous avons réussi à contourner ce problème en assurant l'intendance des terrains privés. Cet accord entre particuliers permet à un tiers d'entretenir une aire naturelle sans en acquérir la propriété»,

explique Plana.

En 2013, Alfonso rencontre deux ingénieurs informatiques à une soirée londonienne, qui s'attaquent aux difficultés financières du projet. Internet est le moyen le plus efficace pour dépasser les frontières du village et alerter le monde entier sur le sort des oliviers d'Oliete. Pablo Garcia et Adrian Martin - avec l'aide de son frère, José Alfredo - le rendent possible. Ils photographient les arbres en voie d'extinction, les identifient tous avec un code individuel puis les proposent à l'adoption en ligne pour 50 euros par an. En échange, les donateurs reçoivent deux litres d'huile d'olive à chaque récolte.

Les ingénieurs créent également un site Internet ergonomique qui, combiné à une stratégie de communication basée sur les réseaux sociaux et à plusieurs apparitions dans les médias, permet de faire connaître Oliete dans le monde entier. L'utopie devient réalité. La première année, ils réunissent 500 dons avant d'en atteindre 2450 en 2017. Beaucoup d'entre eux viennent de France et d'Allemagne.

Nicole Escolier, une Française de 68 ans, est l'une des marraines des oliviers. «J'ai un héritage méditerranéen; les olives me rappellent mes origines franco-algériennes. Quand mon mari a découvert ce projet, il a décidé d'adopter un olivier pour moi. Aujourd'hui, nous en avons quatre», raconte-t-elle. Le couple

se rend à Oliete au moins deux fois par an.

Depuis sa création, l'ONG a sauvé plus de 7000 oliviers et créé quatorze emplois, dont deux ont permis d'attirer deux familles d'autres régions d'Espagne. Le village compte ainsi huit enfants de plus. Grâce à eux, l'école locale, qui risquait la fermeture, a pu rester ouverte. En 2016, le bourg a acheté une presse à huile d'olive. Il en avait déjà eu trois dans le passé mais la dernière n'était plus utilisée depuis une dizaine d'années.

### Des hivers rudes

L'initiative a été d'une grande aide au Conseil municipal pour lutter contre l'exode rural. «Ils ont redonné vie au village, attirant de nouvelles familles avec des enfants et faisant la promotion d'événements culturels locaux. La diminution de la population est l'une des préoccupations majeures du monde rural et ils aident à la freiner», affirme le maire socialiste de la commune, Ramiro Alfonso.

Raul Garcia et sa famille ont emménagé à Oliete, loin de leur Málaga natal, grâce à Apadrina un olivo. Le trentenaire a suivi une formation dans des entreprises locales et s'occupe désormais de la presse à huile d'olive. «Nous sommes tous très heureux ici, surtout les enfants. Notre aîné réussit son cours d'anglais pour la première fois!» plaisante-t-il. «Mais il faut s'adapter à vivre ici. Les hivers y sont

rudes. On a besoin du soleil ou de la compagnie des gens, et parfois on ne trouve pas ça ici.»

Maintenant que l'ONG est bien implantée dans la région, elle cherche surtout la stabilité financière et à durer dans le temps. C'est pourquoi elle a lancé sa propre marque d'huile d'olive, vendue comme cadeau de mariage, et une ligne de bagues en bois d'olivier. De plus, elle confectionne des paniers garnis personnalisés pour des entreprises et vend ses produits dans des restaurants et marchés locaux.

Chaque mois, les parrains et marraines d'oliviers sont invités à visiter le village. En quatre ans, plus de 3000 d'entre eux ont fait le voyage. «Adopter un arbre n'est pas qu'une question d'argent. Ça permet d'instaurer une véritable relation avec le village et ses habitants. Les donateurs prennent aussi conscience des problèmes auxquels nous sommes confrontés dans la région», explique Plana.

Les effets positifs de l'initiative commencent doucement à se faire ressentir. Oliete compte plus d'enfants qu'auparavant, un petit moulin d'huile d'olive a rouvert, les fermes de la commune ont été rénovées et les champs sont mieux entretenus et plus verts. Les oliviers centenaires d'Oliete sont loin d'être oubliés.

<https://apadrinaunolivo.org>